

Une devise déjà centenaire: Scouts toujours!

CENTENAIRE Deux élèves du Gymnase intercantonal de la Broye vous présentent le mouvement scout. Créé en Angleterre par le général Robert Baden-Powell, ce mouvement de jeunesse mondial a fêté son centenaire cette année.

GYB
Le s'exhibe

Cette année, le mouvement scout fête ses 100 ans dans le monde entier, à travers des cultures et des pays différents, touchant des enfants, des adultes, des hommes et des femmes. Malgré la multitude des nouvelles activités proposées aux jeunes, le scoutisme a su s'adapter à la jeunesse d'aujourd'hui et affirmer sa présence dans la société contemporaine.

Il y a cent ans, l'Anglais Robert Baden-Powell organisait le premier camp scout au sud de l'Angleterre et créait ainsi le mouvement. Cette idée avait germé dans son esprit en 1900 déjà. Lors de la Guerre du Transvaal, en Afrique du Sud, pendant un siège contre les Hollandais, Baden-Powell, alors général de l'armée anglaise, recruta des jeunes. Le siège fut levé et la ville sauvée.

A partir de 1907, le scoutisme s'est développé dans le monde entier. Ses buts sont entre autres la connaissance de soi et de son



Les scouts fribourgeois ont aussi fêté les 100 ans d'existence de ce mouvement mondial de jeunesse, fondé par le général britannique Robert Baden-Powell.

corps, la vie en communauté, la créativité dans l'apprentissage des techniques de construction et l'affirmation de ses idées.

La plus grande organisation de jeunesse en Suisse

C'est en 1910 que le scoutisme s'implanta en Suisse. Aujourd'hui, le Mouvement Scout de Suisse (MSdS), qui compte

plus de 48 000 membres, est la plus grande organisation de jeunesse de notre pays. Il existe vingt-trois associations cantonales et plus de sept cents groupes locaux. Dans la région de la Broye, on compte plusieurs groupements scouts dont celui de la Molière, à Murist, celui de Domdidier ou encore celui de Romont.

Les valeurs des groupements scouts d'aujourd'hui n'ont pas changé. Les scouts veulent être vrais, écouter et respecter les autres, se réjouir de ce qui est beau, être attentifs et aider autour d'eux, partager, choisir de leur mieux, s'engager, protéger la nature, respecter la vie et affronter les difficultés avec confiance.

Mais l'image du petit scout à culotte courte, coiffé d'une casquette, n'est plus de mise. Le scout de 2007 porte uniquement un foulard, une chemise et éventuellement un ceinturon.

La principale difficulté que rencontrent les scouts aujourd'hui est le manque de responsables. De plus, la relève est souvent difficile à trouver. C'est la raison pour laquelle plusieurs groupes se sont dissous.

Les défis à relever: intégration et attractivité

D'une part, le MsdS vient d'élaborer un grand projet axé sur l'intégration entre garçons et filles, étrangers et Suisses et entre enfants handicapés et en bonne santé. Proche de la population, le scoutisme est la ressource idéale pour mener à bien ce projet.

D'autre part, le scoutisme doit rester attractif et évoluer avec son temps. Pour cela, il faut qu'il demeure un mouvement éducatif tout en procurant du plaisir à tous les participants. Les moyens pour y parvenir sont la formation des responsables et le contrôle de qualité des activités et des camps.

Les scouts fribourgeois tirent un bilan très positif des manifestations du jubilé. Elles leur ont permis d'aller à la rencontre de la population, qui, même si elle connaît bien les scouts, les réduit parfois à des clichés. Quoi qu'il en soit, on constate toujours un grand enthousiasme des jeunes pour cette activité. Le scoutisme a donc un bel avenir devant lui.

Romaine Bettex et Marie-Eve Guillod, élèves du GYB, classe Mb1-4